

et ainsi de suite jusqu'à ce qu'il soit parfaitement sec. Si le fanage est contrarié par des pluies, on doit saisir tous les moments où le soleil se montre, pour épandre le foin et le recueillir promptement en tas à l'approche des pluies.

Le foin sec, pour se bien conserver, doit être serré, comprimé ou foulé aussi bien que possible au fenil.

Le foin, conservé en meules, est sujet à plus ou moins d'inconvénients préjudiciables et donne des déchets toujours onéreux pour l'éleveur.

Le bon foin doit présenter des tiges fines, flexibles et garnies de feuilles; être d'un vert tirant sur le bleu, et avoir un goût douceâtre et une odeur agréable qui approche, à un degré plus ou moins prononcé, de la flouve odorante ou du mélilot. Il sera exempt de mauvaises herbes.

Le foin des bonnes prairies conserve mieux et plus longtemps sa couleur verte que celui de qualité médiocre ou mauvaise.

Le foin qui a un aspect grossier, une couleur vert-grisâtre et qui n'a presque pas d'odeur, est de qualité médiocre; les mauvaises herbes qu'on y trouve abaissent encore sa qualité.

Le foin qui a une couleur vert jaunâtre, jaunâtre, ou gris fauve, et une odeur de moisi ou piquante doit être répudié comme mauvais; il est ordinairement cassant et rempli de poussière.

Le bon foin, qui est rentré en temps utile et bien tassé en fenil, subit un certain degré de fermentation qui, tout en lui faisant perdre sa belle couleur, ne lui ôte rien de sa valeur, car il devient plus savoureux pour le bétail.

Pincage des arbres fruitiers

M. Vilcot, professeur d'arboriculture dans Saine-et-Marne, dans un écrit qu'il communique à la *Gazette des Campagnes* de Paris, conseille de pincer une ou deux fois les bourgeons du poirier pour donner de l'air et de la lumière aux fruits en ne conservant que le plus bas, pincé à 3 ou 4 feuilles. Il conseille les pincements longs dans les variétés vigoureuses pour développer la fructification. On supprime les fruits véreux et mal conformés, ou ceux qui forment des groupes trop serrés. Puis on attache les bourgeons qui prolongent les branches charpentières.

Le pommier se traite d'après les mêmes principes.

Culture des plantes en pot.

Comme cette culture que l'on est convenu d'appeler *culture des fenêtres* est très en vogue dans nos familles canadiennes, nous croyons intéresser nos lectrices en leur donnant le moyen de préparer la terre destinée aux plantes à cultiver en pot, car le succès de cette culture en dépend très-souvent.

Voici, suivant le *Moniteur horticoles belge* le moyen employé par les horticulteurs allemands: Ils emploient de la terre brûlée mélangée de cendres provenant de la combustion de diverses matières végétales.

Les déchets de jardin: débris terreux argiloux, bois pourri, balayures, herbages de toutes sortes, sont réunis en tas et brûlés lentement pendant l'été. Le produit de leur combustion forme une terre dans laquelle poussent vigoureusement un très grand nombre de plantes; il constitue ainsi un milieu excellent pour les semis, étant privé de graines de mauvaises herbes, toujours, malheureusement trop abondantes dans nos composts ordinaires.

C'est la coutume, en Allemagne, dans la plupart des grands établissements horticoles de brûler, chaque année, des quantités considérables de ces débris.

Elevage des canards.

Lorsqu'on se trouve placé dans des conditions favorables à l'élevage des canards, ils forment un des meilleurs produits d'une basse-cour. Ils sont moins délicats que les autres volailles; se développent vite, sont faciles à nourrir et à engraisser; leur ponte dépasse beaucoup les besoins de leur couvée, et on peut soit faire couvrir l'excédant de leurs œufs par des poules, ce qui est souvent nécessaire, parce que beaucoup de cannes ne couvent pas. Enfin, comme faute d'eau on ne peut pas élever des canards partout, ils se vendent plus chers que les autres volailles.

Choses et autres.

Errata.—Dans le dernier numéro de la *Gazette*, un de nos ouvriers nous a fait dire dans le sommaire, sous le titre *Courrier agricole*: Défrichement des terres insectes ou lieu de défrichement des terres INCULTES.

Récolte aux Etats-Unis. Voici les renseignements que nous trouvons dans différents journaux sur l'état des récoltes aux Etats-Unis:

Dans les Etats de la Nouvelle Angleterre, les pommes de terre, le maïs et le blé ont une belle apparence, et la récolte de fruits promet d'être abondante.

Dans les Etats du Centre, le blé ne donnera pas une récolte moyenne; mais l'avoine, l'orge, et les pommes de terre ne laissent rien à désirer. Le tabac a été cultivé sur une plus grande échelle que les années précédentes, et le temps lui a été jusqu'ici très-favorable. Les fruits seront très-abondants, surtout dans le Maryland. Au sud de cet Etat et dans le sud-ouest, les arbres fruitiers ont souffert de la sécheresse et des vents froids.

On compte sur une récolte moyenne de coton, mais celle du riz sera mauvaise. Dans les Etats du Sud, les grains ont été retardés par la sécheresse qui a régné au commencement du printemps, cependant ils promettent une récolte passable. Le maïs a une belle apparence dans tout le Sud.

Dans l'Ouest et dans le Nord-Ouest le blé et le maïs poussent très bien. Si l'on excepte certaines parties du Kansas, la récolte promet d'être aussi abondante, et même plus abondante dans quelques Etats, que l'année dernière. Pour le Michigan, l'augmentation sur le chiffre des deux dernières années paraît devoir être de 31,000,000 de boisseaux; pour l'Ohio et le Minnesota, de 30,000,000. Dans le Nebraska, l'augmentation sera de 20 p. c. La récolte de maïs sera plus considérable qu'à l'ordinaire dans tous ces Etats, excepté l'Indiana, où l'on a donné plus d'extension à la culture de blé.

En résumé, il paraît que les produits agricoles seront cette année, plus abondants que jamais, aux Etats-Unis, et que l'on pourra exporter une grande quantité de blé et de maïs.

Mouches à patates.—M. Lafontaine, de Lavaltrie, a fait une singulière expérience sur ces insectes. En ayant pris un, il l'a enfermé sans nourriture dans un bocal. La bête n'est morte qu'au bout de 53 jours.—*Le Nouveau Monde.*

—La société d'agriculture du comté de l'Assomption s'est organisée dernièrement. Son président est M. Théophile Pagné de l'Epiphanie, et son secrétaire, M. S. J. A. Marsan, membre du Conseil d'agriculture et professeur à l'Ecole d'agriculture de l'Assomption. Cette société a décidé qu'il n'y aurait pas de concours locaux, mais qu'il y aura cependant des concours sur les fermes les mieux tenues, pour la récolte sur pieds, et des concours de labours.

Bétail.—Nous empruntons au *Courrier de Montréal* les renseignements suivants sur le commerce du bétail:—Les arrivages en bétail ont consisté en 42 chars de bœufs pour l'exportation et 23 chars de bœufs et 8 de porcs pour la consommation locale. Au marché St. Gabriel, 18 chars de bœufs se sont vendus de 4 à 5 cents par livre. Les animaux pesant en moyenne 1450 livres ont été achetés à \$73 par tête; ceux de 1300 livres à \$64 par tête. Il y avait peu de porcs au marché, leur prix variant de 4 à 5 cents. En Angleterre, les autorités ont enfin terminé la construction des gares et emplacements réservés au débarquement des bestiaux et il est à croire que l'abattage des arrivées ne sera plus nécessaire.

—Le *Times* de Hamilton informe que bientôt il n'y aura plus de cultivateurs dans Ontario, tant il en part pour l'Amérique.